

Festival À Corps

Per Dare

Alice Kinh

Les fantômes rôdent autour de Lea Anderson, jeune interprète à la présence hypnotique. Ce solo de l'entre-deux mondes et de la perte prolonge la recherche d'Alice Kinh sur la mort et la façon dont nous y faisons face.

[Inequality]

Université Hang Yang – Corée du Sud

Flore

Université Jean Jaurès – Toulouse

Artiste invité : Christophe Le Goff

Queimada

Volmir Cordeiro et les étudiants de l'ARC – université de Poitiers

Queimada, qui signifie brûlé, est aussi l'équivalent de la balle aux prisonniers au Brésil. Ici, il s'agit de construire un terrain de jeu, d'interroger et de reconsidérer les règles afin de faire apparaître des communautés possibles, des danses, des célébrations, où gagner le jeu veut dire allumer le feu pour rester ensemble.

mar 4 avr 18h15

Maison des étudiants
danse
durée estimée : 50min
tarifs de 3,50 € à 9 €

mar 4 avr 21h30

Maison des étudiants
danse
durée : 40 min
2 €

mer 5 avr 21h

TAP théâtre
danse
durée : 40 min
2 €

festival
à corps





31
mars
/
7
avril
2023

Boudoir Steven Cohen

lun 3 avr
18h30 + 19h30 + 21h + 22h15
mar 4 avr
18h15 + 19h15 + 20h45 + 22h

TAP auditorium
performance
durée : 1h

Accueil-billetterie TAP
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis
des vacances scolaires

Toutes les informations sur :
festivalacorps.com
   

Le bar du festival
Cisou et François du Dit-Vin vous proposent
un service de bar et de petite restauration
lun 3 avr 18h30 – 00h et mar 4 avr 17h – 23h30.

Le Festival À Corps est organisé par le TAP, l'université de Poitiers et le Centre d'Animation de Beaulieu. Le Festival À Corps est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le CROUS de Poitiers, la CVEC. En partenariat avec le pôle Aliénor, le Rectorat de l'académie de Poitiers, l'OAARA - Office Artistique de la Nouvelle-Aquitaine, Le Confort Moderne, Jazz à Poitiers, Le Méta, La Maison de l'Architecture, Le Bloc et La Belle Aventure. En partenariat presse avec Radio Pulsar, Junkpage et sceneweb.fr.
L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395

festivalacorps
.com

TAP
THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE
Université
de Poitiers
Centre
Animation
Beaulieu

Production
Théâtre Vidy-Lausanne
Compagnie Steven Cohen
Avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le
cadre de son programme New Settings
Coproduction
Mousonturm Frankfurt, Théâtre National de
Bretagne – Rennes, TAP – Théâtre Auditorium
de Poitiers, Les Spectacles vivants – Centre
Pompidou, Festival d'Automne à Paris, Les
Halles de Schaarbeek, BIT Teatergarasjen

Avec le soutien de
Collectif FAIR-E/CCN de Rennes et de
Bretagne, DRAC Nouvelle-Aquitaine
Avec les équipes techniques, administratives,
de production et de développement des publics
et communication du Théâtre Vidy-Lausanne
et de la Compagnie Steven Cohen

Boudoir

conception,
scénographie et
performance

Steven Cohen

costumes

Clive Rundle

Steven Cohen

vidéo

Richard Muller

lumières

Yvan Labasse

montage vidéo

Baptiste Evrard

Steven Cohen

photos

John Hogg

Allan Thiebault

accessoiriste

Jesse Brooks

administration

Compagnie Steven

Cohen

Samuel Mateu

régie générale

Véronique Kespi

régie vidéo/son

Victor Hunziker

régie plateau

Jean-Daniel Buri

Dans cette nouvelle création, Steven Cohen reçoit dans son boudoir. Si ses performances ont consisté jusque-là à s'exposer voire se surexposer sur scène ou dans des espaces publics, il accueille cette fois dans un espace intime et réservé, chapelle ou refuge destiné à recueillir ses souvenirs autant qu'à recevoir ses visiteurs. Le boudoir est traditionnellement une salle de la maison bourgeoise réservée aux conversations féminines, entre le salon et la chambre — double inversé de l'espace public et civil largement masculin — un espace à la réputation légère voire méprisée mais dont Sade a fait le lieu d'une liberté retrouvée et revendiquée par le rapprochement entre sexualité et philosophie, intimité et critique sociale des dogmes et des pouvoirs contraignants. Ce spectacle-installation est conçu comme l'aboutissement des précédentes créations de ce performeur et plasticien né en 1962. Steven Cohen est présent dans l'espace, seul, hôte autant que meuble parmi les meubles. Il accueille les spectateurs et interagit avec cet espace intimiste conçu par lui et en sa présence : un lieu scénographié et décoré, chambre de souvenirs autant que salon à l'élégance surannée, rassemblant des objets et meubles divers, tableaux et candélabres, œuvres graphiques et statuaires animalières habillées. Chaque élément contient des éclats de mémoire ressurgie d'une vie collective passée (sociabilité bourgeoise, appareils et costumes, religion, souvenirs de guerres ou trophées célébrant la mainmise de l'homme occidental sur la nature, l'animal ou des corps et des cultures éloignés...). Par le collage ou la collusion de référents mémoriels contradictoires, objets, meubles ou costumes deviennent alors des formes hybrides et métamorphiques. L'ensemble forme un espace intime voire mental, mais surtout un lieu élégant et délicat invitant à une forme de méditation, d'introspection si ce n'est d'apaisement, offert à l'imagination de chacun. Steven Cohen opposera à cet espace intime, simultanément ou successivement, des enregistrements vidéo d'actions réalisées en extérieur dans des lieux symboliques et mémoriels : doubles inversés du boudoir où les affaires publiques s'insèrent dans un espace privé, ces actions sont basées au contraire sur l'exposition du privé ou de l'intime dans l'espace public. Dans les deux cas, formes et actions — qui ont le corps métamorphosé de Steven Cohen comme centre — révèlent comme se tressent ensemble conflits intérieurs, représentations, oppressions et loi.

Avec *Boudoir*, il poursuit ainsi ses recherches sur l'empreinte des pouvoirs et de l'histoire sur les corps, de la mort sur la vie. Comme dans ses œuvres précédentes, il la déjoue par l'invention concrète, plastique et sensuelle d'identités hybrides et fluides nées des contraires tenus ensemble – pour ainsi dire incorporés, métabolisés. Il nomme transgression cette alliance des opposés : violent et délicat, trivial et élégant, populaire et savant, intimité et espace public, personnel et collectif, sacré et profane, vie et mort, féminin et masculin. L'ensemble donne naissance à un être libre, aussi conscient des désastres du monde qu'aérien et délicat dans sa présence.

Biographie

Steven Cohen

Steven Cohen est né en 1962 en Afrique du Sud et vit aujourd'hui en France. Performeur, chorégraphe et plasticien, il a orchestré des interventions dans des lieux publics, dans des galeries d'art ou des théâtres. Son travail met en lumière ce qui est en marge de la société, à commencer par sa propre identité d'homme blanc, queer, juif et sud-africain. Loin d'être narcissiques, ses mises en scène de son corps, nourries de sa propre histoire, constituent le support d'une exploration des failles et des grâces de l'humanité. Ses maquillages ultrasophistiqués, soignés, sont aussi élégants que surprenants. Ses costumes excentriques, brillants et féériques à la fois empruntent aux univers du luxe et de l'élégance, à des souvenirs de rituels archaïques, à une mémoire bourgeoise ou coloniale comme aux inspirations queer. Ils dévoilent plus qu'ils ne cachent et contraignent le corps et le mouvement, comme pour marquer à la fois le poids du monde et les entraves des pouvoirs sur les corps, mais ils sont avant tout des montages ou des collages à même le corps, le transformant en chimères ou en êtres hybrides à l'identité incertaine, multiple et fluide. Steven Cohen se travestit ainsi, ou plutôt se métamorphose, en une créature aussi inquiétante que colorée. En faisant irruption sur scène ou dans l'espace public, il crée une brèche dans le quotidien et dans l'esprit, non pas pour faire trébucher mais pour forcer à stopper les évidences et à faire face, ensemble, à l'indifférence qui gagne du terrain dans nos sociétés.

La South African National Gallery à Cape Town prépare actuellement une exposition rétrospective de l'ensemble de son œuvre prévue pour 2024